



**Jean-Luc Sauron, Faites l'Europe pas la Guerre, réformer la France, réorienter l'Europe, Gualino, Lextenso, 2016, 67 p.**

Ce petit essai commence par une référence à Stefan Zweig sur « La Tour de Babel, le grand monument à l'unité spirituelle de l'Europe qui est en ruine » qui, en son temps 1916, était très inquiet sur l'avenir de l'Europe. On a le sentiment que Jean-Luc Sauron est lui aussi très préoccupé par l'avenir de l'Europe, du fait de l'instabilité et de la dangerosité de notre monde.

Plusieurs événements survenus en 2016 font se poser la question sur la suite de l'histoire de la construction européenne. Le référendum britannique sur le Brexit pousse à s'interroger sur la solidité de cette construction lorsqu'un Etat très important décide de quitter l'aventure d'intégration. Comment ce divorce va se concrétiser et surtout ne va-t-il pas donner des envies à d'autres pays de quitter le navire européen ? L'élection de Donald Trump pose la question de la future sécurité de l'Europe si les Etats-Unis souhaitent diminuer leur participation à l'OTAN. Il est toujours risqué d'attendre sa sécurité d'un Etat extérieur à l'Europe. La défiance des opinions publiques à l'égard de l'Europe progresse. Cette défiance est alimentée par les classes politiques nationales qui n'arrêtent pas « de refiler le mistigri de la crise Bruxelles »<sup>1</sup> Le bilan de l'auteur est inquiétant, mais réaliste.

Il faut, pour l'auteur d'abord tirer toutes les leçons du Brexit, c'est-à-dire comprendre pourquoi les britanniques ont voulu quitter l'Union européenne. A son avis, c'est la conjonction de deux peurs et d'un désir : la peur du déclassement par la mondialisation, la peur de l'arrivée massive de migrants, le désir de reprendre le pouvoir qu'on leur disait confisqué par « Bruxelles ». « Or la balkanisation de l'Europe serait un suicide dans un monde dominé par des Etats continents »<sup>2</sup> Il faut donc, pour lui, mieux associer les Etats et les peuples à la conduite de leurs affaires communes.

L'Union européenne reste une puissance susceptible de peser sur le destin du monde. Elle est le bon niveau d'intervention sur de nombreuses questions. Elle a déjà beaucoup apporté au monde en termes de culture, de droit, de créativité artistique ou d'inventions scientifiques et techniques. Elle est une puissance économique de premier plan.

---

<sup>1</sup> Jean-Luc Sauron, p. 9

<sup>2</sup> Jean-Luc Sauron p. 24

Il ne propose pas de reconstruire l'Union européenne par de nouveaux traités trop difficiles à faire approuver du fait de la règle de l'unanimité mais plus d'avoir de nouvelles pratiques visant à valoriser la construction européenne.

Il s'agit d'abord de reconstruire la démocratie nationale pour redonner au peuple le contrôle de sa destinée européenne. Cela suppose, par exemple, de faire comprendre au peuple français comment fonctionne réellement un Etat membre de l'Union européenne. Il n'est pas soumis aux institutions européennes, il construit avec les autres Etats le droit et les politiques de l'Union. Il doit effectivement le faire et le faire savoir à l'ensemble de la société française. Il semble indispensable de bien comprendre cette souveraineté partagée et pas faire semblant de simplement subir l'Europe.

Il propose ensuite de mieux associer les Etats membres de l'Union européenne au sein de « communautés régionales » dans le respect de leur souveraineté nationale. Cette suggestion n'est pas facile à cerner et à différencier de l'Europe des cercles, mais d'une certaine manière elle existe déjà avec le traité franco-allemand ou le triangle de Weimar.

Enfin, il considère que « l'Europe mérite d'être passionnément défendue, passionnément développée, passionnément enseignée. »<sup>3</sup> Il faut progressivement aller vers une défense européenne. Il est important d'avoir de nouveaux projets économiques européens. L'éducation européenne semble indispensable en s'appuyant sur l'ensemble du terreau intellectuel européen.

L'auteur nous propose de continuer à faire l'Europe, par ce petit essai très stimulant. Le contexte politique français actuel semble favorable à ces perspectives si on en croit les discours successifs du président Macron d'Athènes et de la Sorbonne de septembre 2017.

Henri Oberdorff  
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes  
Président de l'UPEG

---

<sup>3</sup> Jean-Luc Sauron, p. 57